



F S S P X



Pour qu'Il Règne

Octobre,
Mois du Rosaire

Le Rosaire, un moyen de sanctification ?
Jeanne de Chantal et le meurtrier
L'amour de la Très Sainte Vierge Marie



« Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes »

Mensuel – Octobre 2022
Numéro 148

Éditeur :
Abbé Michel Poinset de Sivry
Rue de la Concorde, 37
1050 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 550 00 20

Les articles de notre bulletin
paraissent sous la responsabilité
de leurs auteurs.

Courriel : info@fsspx.be
Site : www.fsspx.be

Sommaire

Editorial	4
Vie spirituelle : Le Rosaire : un Moyen de sanctification ? Abbé Vianney de Champeaux	5
Catéchisme : Introduction à la doctrine chrétienne Abbé Nicolas Bély	7
Histoire : Jeanne de Chantal et le meurtrier Abbé Vianney de Champeaux	9
Pédagogie : L'amour de la Très Sainte Vierge Marie Les Sœurs	11
Vie du prieuré Chronique	13

Pour qu'Il Règne

Versements et soutien financier :
Veuillez procéder par virements bancaires à :
"Fraternité Saint-Pie X"
et effectuer vos virements au profit du compte :
ASBL Fraternité Saint-Pie X
BIC : GEBABEBB
IBAN BE20 0016 9750 5656

Ou par chèques au nom de:
"Fraternité Saint-Pie X"

Prix : 2 €
Abonnement normal :
50 € (10 numéros + frais d'envoi)
Abonnement de soutien : 75 €

Éditorial



« Dieu, écrit saint Louis-Marie Grignon de Montfort, veut révéler et découvrir Marie, le chef-d'œuvre de ses mains dans ces derniers temps ». « Marie, ajoute-t-il, doit éclater plus que jamais en miséricorde, en force et en grâce dans les derniers temps :

En miséricorde, pour ramener et recevoir amoureusement les pauvres pécheurs et dévoyés qui se convertiront et reviendront à l'Église Catholique.

En force contre les ennemis de Dieu, les idolâtres, schismatiques, mahométans, juifs et impies endurcis, qui se révolteront terriblement pour faire tomber, par promesses et menaces, tous ceux qui leur seront contraires.

Et enfin elle doit éclater en grâce, pour animer et soutenir les vaillants soldats et serviteurs de Jésus-Christ qui combattront pour ses intérêts ».

L'histoire de l'Église nous montre en effet la puissance d'intercession de Marie lorsque les périls les plus imminents, tels que les hérésies, les schismes ou les invasions, menacent la barque de Pierre. Chaque fois en effet que le peuple chrétien s'est mis à genoux pour implorer l'intercession de sa mère.

Marie a toujours montré à ses enfants sa puissance de médiation auprès de Dieu en intervenant victorieusement. L'histoire nous le démontre à l'occasion de la bataille de Lépante, de celle de Vienne, des apparitions à saint Dominique ou à saint Ignace de Loyola.

Dans le contexte de crise sans précédent dans lequel nous sommes plongés, le recours à Marie est d'une très grande nécessité. Le peuple chrétien doit l'implorer pour qu'elle lui montre sa miséricorde, sa force et sa grâce.

Quelle est donc la prière la plus efficace pour recourir à Marie ?

Regardons la manière dont les anges s'adressent à elle. Ce sont les plus beaux exemples, eux qui la contemplant sans cesse au Ciel :

« Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes » prie l'Archange Gabriel.

Cette salutation de l'archange nous a donné la grâce par excellence, Notre Seigneur Jésus-Christ, dans un contexte difficile pour la religion mosaïque. Marie a été touchée et surprise par cette délicatesse angélique. Elle a prononcé son « fiat » et le monde fut sauvé. Cet exemple doit nous encourager à développer notre dévotion au chapelet par lequel nous saluons Marie en prononçant les mêmes paroles que le saint Archange.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort relève d'ailleurs les avantages de cette dévotion : « elle nous élève insensiblement à la connaissance parfaite de Jésus-Christ, elle purifie nos âmes du péché, elle nous rend victorieux de tous nos ennemis, elle nous rend la pratique des vertus facile, elle nous embrase de l'amour de Jésus-Christ, elle nous enrichit de grâces et de mérites, elle nous fournit de quoi payer toutes nos dettes à Dieu et aux hommes et enfin nous fait obtenir de Dieu toutes sortes de grâces ».

Que le rosaire augmente notre dévotion envers notre Reine. Dans les temps difficiles que nous vivons, cette dévotion est un gage de grâce et de salut. Elle est la force et l'espérance de l'âme chrétienne. Elle est le remède à l'ignorance et à l'hérésie. Elle est l'assurance de la victoire. « Il est bien reconnu, enseigne Léon XIII, que cette formule de prière est particulièrement agréable à la Sainte Vierge, et qu'elle est surtout propre à la défense de l'Église et du peuple chrétien en même temps qu'à attirer toutes sortes de bienfaits publics et particuliers ».

Puissions-nous faire rayonner le rosaire pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Abbé Michel Poinset de Sivry
Supérieur du District de Benelux



Le rosaire : un moyen de sanctification ?



Abbé Vianney de Champeaux

Allez voir votre collègue, votre voisin non catholique, et parlez-lui du Rosaire : vous verrez alors surgir une série d'objections auxquelles vous n'aviez jamais sérieusement pensé :

- Marmonner toujours la même chose pendant une demi-heure, il faut être fou pour le faire ! En plus, c'est de la perte de temps, dira le rationaliste théiste.
- Mais voyons ! La prière c'est quelque chose de spontané, c'est un élan du cœur qui va directement à Dieu, il ne faut pas l'enfermer dans un carcan de formules toutes faites, dira le protestant.
- Pour les gens simples, oui, mais pour quelqu'un comme vous, brillant, plein de ressources, c'est vous abaisser au-dessous de votre niveau, c'est vous abrutir... dira le savant plein de lui-même.

Pourtant, en entendant ces arguments, vous vous rappelez tout ce que l'on a pu vous dire de beau sur le Rosaire dans votre enfance :

- C'est par la pratique du rosaire que beaucoup se sont sanctifiés, sont parvenus au ciel...
- De plus, beaucoup de miracles ont été obtenus par des croisades du Rosaire. Par exemple la victoire de Lépante contre les musulmans, la victoire de la Montagne Blanche contre les protestants, la conversion de nombreuses personnes.
- Dans plusieurs apparitions, Notre-Dame a encouragé la récitation du chapelet et en a même fait dépendre le salut de certains pays...
- Les papes en ont beaucoup parlé : Léon XIII, par exemple, écrivit 15 encycliques sur le sujet.
- Ce que l'on objecte a pourtant l'air vrai ! Comment expliquer alors que l'Église encourage tant cette dévotion ?

Rappelons-nous d'abord ce qu'est le Rosaire.

D'où tient-il sa dignité et son efficacité ?

Le Rosaire, ce n'est pas la récitation machinale d'une formule toute faite. C'est véritablement une méditation pendant laquelle nous nous mettons sous la protection de Notre-Dame, nous nous remémorons les grands mystères du salut et les contemplons. Dire le Rosaire, c'est donc avant tout passer du temps avec Marie, Mère de Dieu, en lui demandant de nous unir à son Fils Jésus comme elle l'a été. C'est -en quelque sorte- lui demander de porter notre requête auprès de Dieu, parce qu'elle est sa favorite, et qu'elle obtiendra plus facilement les grâces qui nous sont nécessaires. C'est donc un temps de prière privilégié, pendant lequel nous pensons à notre vie surnaturelle.

Le Rosaire, c'est aussi un soutien à notre faiblesse. Tous, nous avons une nature humaine blessée, incapable de se maintenir longtemps unie à Dieu dans un ardent cœur à cœur... les distractions arrivent bien vite pendant nos prières ! Pendant la récitation du Rosaire, notre méditation est soutenue par le flot ininterrompu d'Ave. Notre supplication monte alors toujours au Ciel, demandant à Dieu de considérer non la faiblesse de celui qui prie, mais plutôt sa bonne volonté et son humilité... « priez pour nous, pauvres pécheurs ».

On comprend alors la force du Rosaire, ou même du chapelet : c'est de nous faire passer du temps avec Marie, en sa présence, nous confiant entièrement à sa prière qui ne peut qu'être parfaitement agréable au cœur de son Fils, afin de nous obtenir avec sûreté la meilleure place au Ciel.

Cela étant rappelé, il est maintenant plus facile de répondre aux objections du voisin :

- Est-ce du temps perdu à faire des choses inutiles ? Effectivement, cela semble être de la perte de temps. Mais ne perd-on pas du temps avec d'autres occupations ? Et à quoi sert cela ? À avoir de la satisfaction en voyant les gens heureux sur la terre ? Nous, en récitant notre chapelet, nous perdons du temps sur terre, oui, mais pour acquérir une béatitude éternelle ! Si notre voisin croyait qu'il y avait quelque chose après la mort, il gaspillerait bien comme nous un peu de temps pour penser au ciel, et pour pouvoir y arriver...
- Au protestant qui dit que notre prière est très limitée, qu'elle ne vient pas du cœur, posons-lui cette question : « Arrivez-vous, dans votre prière, à toujours rester uni à Dieu, de telle manière que vous n'ayez aucune distraction ? ». Honnête, il reconnaîtra qu'il est aussi sujet à beaucoup de distractions. Expliquons-lui alors que le chapelet est un moyen très puissant pour revenir bien vite à Dieu par cette louange continue.
- Et le savant, que lui répondre ? Ce n'est pas pendant le chapelet que nous résolvons les problèmes existentiels les plus compliqués. Mais en disant notre chapelet, nous imitons ce que nous allons faire au ciel : chanter la louange de Dieu, reconnaître notre néant et jouir de sa vision. Nous nous préparons donc beaucoup plus à notre vie future que par des raisonnements sur des sujets extrêmement pointus, dont d'ailleurs nous n'aurons pleine connaissance qu'au Ciel...

En fait, ces objections viennent d'un manque de foi surnaturelle, lui-même dû à un orgueil qui fait croire aux hommes qu'ils valent quelque chose en face de Dieu.

Après avoir répondu au voisin, au collègue, nous avons pénétré beaucoup plus profondément le sens de ce que nous faisons en disant le Rosaire.

Alors redoublons d'efforts :

Profitons de ce moyen exceptionnel de sanctification !

Passons plus de temps avec Marie en récitant ses louanges !

Que notre chapelet soit l'occasion d'une vraie méditation des mystères de la vie de notre Sauveur !

Ne laissons pas de place à la divagation de l'esprit dans des pensées matérielles, et souvent nauséabondes, mais élevons-nous pour respirer le parfum céleste de la vie divine.

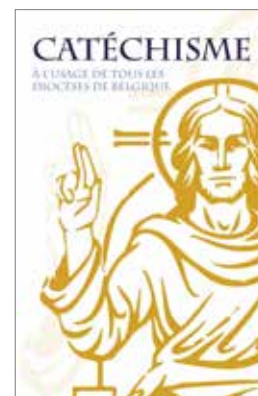
Profitons donc bien de ce mois d'octobre pour redynamiser notre prière en évacuant la routine. Pour cela, appliquons-nous quotidiennement à la méditation des mystères du salut en disant pieusement le Rosaire.

Livre conseillé pour nous aider à bien réciter notre chapelet : Père Calmel, *Le Rosaire de Notre Dame*





I. La doctrine chrétienne



Abbé Nicolas Bély

1. Qu'est-ce que le catéchisme ?

Le catéchisme est le résumé de la doctrine chrétienne.

2. Qu'est-ce que la doctrine chrétienne ?

La doctrine chrétienne est la doctrine que Jésus-Christ est venu annoncer au monde, que les apôtres ont prêchée et que l'Église continue à enseigner.

3. Pourquoi la doctrine chrétienne est-elle la plus nécessaire de toutes les connaissances ?

La doctrine chrétienne est la plus nécessaire de toutes les connaissances, parce qu'elle nous apprend ce que nous devons savoir et ce que nous devons faire pour être sauvés.

4. Tous les hommes sont-ils tenus de connaître et de pratiquer la doctrine chrétienne ?

Tous les hommes sont tenus de connaître et de pratiquer la doctrine chrétienne, car telle est la volonté de Dieu ; sans cette connaissance et cette pratique ils ne pourraient se sauver ni même être heureux en cette vie.

5. Suffit-il d'avoir connu la doctrine chrétienne dans sa jeunesse ?

Non, il ne suffit pas d'avoir connu la doctrine chrétienne dans sa jeunesse ; il faut s'en inspirer pendant toute sa vie et s'attacher à la connaître toujours mieux.

6. Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Un chrétien est celui qui, étant baptisé, croit et pratique la doctrine chrétienne dans la vraie Église.

En 1954, les six évêques de Belgique promulguent le *Catéchisme à l'usage de tous les diocèses de Belgique*. Six évêques ? Mais la Belgique

compte huit diocèses. C'est vrai aujourd'hui. Mais jusqu'en 1961, le diocèse d'Anvers est rattaché à l'archidiocèse de Malines-Bruxelles. Et le diocèse de Hasselt ne sera créé qu'en 1967. Il y a donc bien six évêques en Belgique en 1954 :

- Mgr Joseph-Ernest Van ROEY, archevêque de Malines-Bruxelles (qui inclut Anvers),
- Mgr Louis-Joseph KERKHOF, évêque de Liège (qui inclut le futur diocèse de Hasselt),
- Mgr André-Marie CHARUE, évêque de Namur,
- Mgr Charles-Justin CALEWAERT, évêque de Gand.
- Mgr Charles-Marie HIMMER, évêque de Tournai,
- Mgr Émile-Joseph De Smedt, évêque de Bruges,

Leurs prénoms apparaissent dans la préface de l'édition de ce *Catéchisme*, dont ils prescrivent « *qu'il soit dorénavant en usage dans tous nos diocèses, à l'exclusion de tout autre : il servira de texte pour l'enseignement catéchétique aux enfants dans les écoles, et pour l'instruction religieuse, le dimanche, aux fidèles dans les églises.* »

Les six évêques poursuivent leur dédicace : « *Nous bénissons ceux et celles qui s'appliqueront avec zèle à enseigner ou à apprendre ce Catéchisme.* »

C'est donc à tous que s'adressent ce *Catéchisme* : les **pasteurs**, les **fidèles**, les **enfants**. C'est à tous qu'il appartient de **l'apprendre** ou de **l'enseigner** !

La dernière édition, datée de 1963, a été récemment réimprimée. Vous pouvez l'acquérir facilement à l'église Saint-Joseph et dans nos chapelles, dans les deux langues.

Alors, en avant ! Mettons-nous à l'ouvrage, et ouvrons ce petit livre si précieux, pour y trouver la **ferveur de notre prière** et la **lumière de notre foi**.

Catéchisme : Introduction à la doctrine chrétienne



Le *Catéchisme* s'ouvre sur plusieurs pages de prières : « **Les prières ordinaires du chrétien** ».

Il s'agit des principales prières que le chrétien est invité à dire chaque jour, les prières à connaître par cœur :

- le signe de la croix,
- l'oraison dominicale (le « Notre Père »),
- la salutation angélique (le « Je vous salue Marie »),
- le « Gloire au Père »,
- le symbole des Apôtres (le « Je crois en Dieu »),
- puis les actes de foi, d'espérance, de charité
- l'acte de contrition.

A connaître par cœur aussi :

- les dix commandements de Dieu
- les cinq commandements de l'Église.

Suivent enfin les prières qu'il est utile de connaître, car le chrétien est appelé à les réciter bien souvent :

- l'Angélus et le Regina Cæli
- les prières après la sainte Messe
- la prière du matin,
- la prière du soir,
- la prière avant et après le repas.

Pourquoi placer au début du catéchisme toutes ces prières et tous ces textes à connaître par cœur ? Ne serait-il pas plus logique de les placer à la fin, après avoir exposé la doctrine chrétienne, comme une mise en application concrète et pratique des enseignements de l'Église ? Non, **c'est par la prière qu'il faut commencer !**

Comme Jésus, lorsqu'Il guérissait les malades, leur demandait toujours un acte de foi, de même **l'Église aussi nous demande un acte de foi**. Le but du catéchisme est de faire grandir notre foi, **non seulement la connaissance des mystères de foi, mais encore et surtout l'esprit de foi**. C'est pourquoi le catéchisme ne fait pas la démonstration des vérités qu'il enseigne : il nous demande d'y croire, tout simplement, c'est-à-dire de faire confiance à l'enseignement de l'Église, d'y adhérer de tout notre cœur, et de le mettre aussitôt en pratique, en élevant nos âmes vers Dieu par la prière.

Il existe d'autres disciplines pour démontrer l'existence de Dieu, ou bien la cohérence de la Foi chrétienne, ou exposer les preuves de la véracité de l'enseignement de l'Église. Cette discipline s'appelle l'apologétique, ou théologie fondamentale. Ce n'est pas l'objet du catéchisme.

Pour prendre une comparaison, l'apologétique, c'est le code de la route ; le catéchisme, c'est le cours de conduite. **Connaître toutes les démonstrations de la Foi sans la mettre en pratique par la prière, c'est tout simplement inutile et absurde**. Aussi absurde qu'un moniteur de natation qui expliquerait parfaitement la nage, mais ne mettrait jamais ses élèves à l'eau.

L'Église est notre mère. Elle sait très bien ce qui nous est non seulement **utile**, mais **nécessaire** : « *La doctrine chrétienne est la plus nécessaire de toutes les connaissances, parce qu'elle nous apprend ce que nous devons savoir et ce que nous devons faire pour être sauvés.* »

Et elle sait bien que le catéchisme est nécessaire **tout au long de la vie** : « *Il ne suffit pas d'avoir connu la doctrine chrétienne dans sa jeunesse ; il faut s'en inspirer pendant toute sa vie et s'attacher à la connaître toujours mieux.* »



Jeanne de Chantal et le meurtrier



Abbé Vianney de Champeaux

Peut-être connaissez-vous déjà sainte Jeanne de Chantal ?

Cette femme a réussi le tour de force de se sanctifier dans quatre états de vie différents.

Comme jeune demoiselle elle fut exemplaire par sa piété, sa vertu, sa modestie.

Mariée au baron Christophe de Chantal, elle fut une épouse exemplaire, ordonnée, charitable, cherchant à plaire seulement à son mari et à Dieu.

Devenue veuve, elle se consacra entièrement à ses quatre enfants, sans chercher à se remarier.

Sous la conduite de saint François de Sales, elle fonda un ordre religieux : l'ordre de la Visitation-Sainte-Marie.

Cette vie, présentée ainsi, paraît une vie de prédestinée dont nous sommes trop loin pour en tirer des leçons. J'aimerais vous rapporter un épisode de sa vie qui montre qu'elle n'a pas acquis la sainteté sans sacrifices, mais au contraire, qu'elle a dû la conquérir par une lutte sans merci avec une nature toujours prête à se révolter.

Mariée, ayant déjà trois enfants et attendant le quatrième, elle se montre toute dévouée à son mari quand il est présent, ainsi qu'à ses enfants, et aux pauvres et aux malades qu'elle soigne.

Son époux, militaire, part souvent se battre dans les armées du roi. Lors d'une rude bataille, il est grièvement blessé, et doit se faire rapatrier chez lui pour se faire soigner. La mort le menace plusieurs fois, mais finalement il se rétablit, et peut reprendre petit à petit ses activités, à la grande joie de son épouse. Celle-ci met alors au monde une petite fille, Charlotte.

L'avenir sourit donc à la belle petite famille de Chantal : ils sont aisés, aimés de leurs serviteurs et de leurs paysans, pieux, charitables..., Dieu semble les récompenser de tant de vertus et leur garantir une heureuse existence.

Mais voilà qu'arrive le drame.

Monsieur de Chantal, encore convalescent, est encouragé par un cousin à reprendre les grandes chasses qu'il aimait tant. Les voilà donc partis tous deux, avec leurs arquebuses bandées et amorcées. A l'orée d'un bois, ils décident de se séparer, et, laissant leurs domestiques sur place, ils partent chacun de leur côté. Les domestiques les voient avancer prudemment, puis disparaître. Soudain un coup de feu retentit, accompagné presque aussitôt par un grand cri. Les serviteurs accourent, et entendent le Baron de Chantal dire : « Je suis mort, mon cousin, mon ami. Je te pardonne de tout cœur, tu as fait ce mauvais coup par imprudence. »

Tout de suite, il envoie ses serviteurs chercher un prêtre, et un autre prévenir son épouse. Celle-ci, ne se doutant de rien, s'occupait de sa petite fille de 15 jours. Aussitôt elle accourt, ne pouvant croire la nouvelle. Elle trouve alors son mari agonisant, remerciant le Bon Dieu pour ce coup de sa providence. Le Baron demande à son épouse de pardonner à son cousin, et d'accepter ce coup comme venant du ciel. Mais Jeanne ne parvient pas à se résigner. Elle a un moment de révolte contre Dieu, et refuse de pardonner au meurtrier. Pendant les neuf jours d'agonie de Christophe, elle s'aveugle dans l'espoir de le voir guérir. Mais la fin ne tarde pas à arriver, et le Baron de Chantal meurt saintement, recommandant son âme et sa famille à Dieu, et conjurant le meurtrier de ne pas mettre péremptoirement fin à ses jours. Dans son testament, il fait écrire que tout celui de ses descendants qui chercherait à le venger serait déshérité.

Son épouse, veuve désormais, se résigne enfin, et accepte le coup porté par la divine providence dans ses affections les plus chères.

Désormais, elle se consacre à la bonne gestion de sa maison, à la bonne éducation de ses enfants, et au service des pauvres et des malades... Elle se réfugie totalement dans la prière, entend

Histoire : Jeanne de Chantal et le meurtrier



Château de Bourbilly, où mourut le baron de Chantal

régulièrement la messe, et ne sort plus de sa solitude que pour accomplir des œuvres de charité. Elle pratique toutes les vertus chrétiennes du mieux qu'elle peut. Mais il y a une chose qu'elle n'a pas encore fait : pardonner complètement au meurtrier. Pendant plusieurs années, elle refuse de le rencontrer, et même d'entendre parler de lui, malgré tous les efforts que fait celui-ci auprès de l'épouse éplorée pour panser son imprudence.

Les années passent, et Jeanne de Chantal se met sous la direction de saint François de Sales. Le saint remarque tout de suite la perfection de cette veuve de 30 ans, mais il met le doigt sur l'obstacle à sa sanctification. Petit à petit, il lui fait comprendre que Dieu la veut toute à Lui, et qu'il faut pour cela lâcher toutes les affections qui l'éloignent de Lui. Bientôt, il lui dit : « Madame, si vous aimez vraiment Dieu, il vous faut pardonner à ce meurtrier. »

Alors notre sainte entre dans un dur combat contre elle-même. « Pardonner à celui qui est cause de tous mes maux ! Mon cœur se révolte à cette idée. Mais pourtant si je veux faire plaisir en tout à

Dieu, c'est la seule chose qui me reste à faire ».

Elle accepte donc de revoir le meurtrier, mais elle reste si froide à son égard que saint François de Sales lui ordonne de le revoir plus régulièrement. Elle lutte si généreusement contre sa nature que bientôt malgré sa répugnance naturelle, elle accepte de porter le dernier-né du meurtrier sur les fonts baptismaux.

Que de temps et de combats il y a eu pour arriver à cet acte héroïque de vertu !

Sainte Jeanne de Chantal aurait sûrement été une bonne chrétienne sans ce pardon, mais elle n'aurait pas été une sainte à canoniser. Si elle a été canonisée, c'est vraiment parce qu'elle a su poser des actes héroïques et qu'elle a décidé de préférer Dieu aux créatures en toutes choses. « Celui qui sera fidèle dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes ». C'est le cas de Sainte Jeanne, qui, en étant fidèle à son devoir d'état et à ses prières quotidiennes, a trouvé la force de pardonner à celui qui lui avait enlevé ce qu'elle avait de plus cher au monde.



L'amour de la Très Sainte Vierge Marie

Les Sœurs

« O Maman, je ne peux pas dire comme je t'aime! » Quelle mère ne serait pas touchée par ces paroles balbutiées par sa petite fille de quatre ans? C'est ainsi que l'enfant manifeste sa reconnaissance. Bien sûr, la grandeur du sacrifice maternel et de son grand amour reste en partie cachée. Mais l'enfant, même tout-petit, sent l'amour présent dans le cœur de sa mère. Il voit – plutôt il sait – que Maman est toujours là... pour lui. Il tombe en jouant: c'est à Maman qu'il court. Sa nuit est coupée par des cauchemars: son cri est pour Maman. Il a soif, il est malade: sans avoir besoin de réfléchir, il sait que Maman peut l'aider.

Oui, même aux yeux du tout-petit, le cœur maternel est indispensable et sans limite. A sa manière à lui, il essaie de montrer son amour en retour. Il y a les fleurs sans tiges cueillies avec combien d'affection pour les offrir à Maman!
« Papa le fait pour Maman, moi aussi je le ferai. » Maman est malade, fatiguée. L'enfant arrive avec un verre d'eau, accompagnant son geste d'un baiser.

« Maman le fait quand je suis malade, moi aussi je le ferai. »

Vous savez bien, chères mamans, que votre enfant a une autre mère, celle de Dieu lui-même. Votre grand désir est qu'il apprenne à connaître cette Mère par excellence qui, sans être visiblement présente à la maison, donne toute son affection maternelle à chacun de ses enfants. Lors des séparations inévitables ici-bas entre mère et enfant, quelle consolation de savoir que cette même Mère veillera!

Comment mettre cette vérité en pratique, faire connaître et aimer notre Mère du Ciel à l'enfant? Si jeune encore, est-il capable de comprendre?

Images et bouquets

Dès le plus jeune âge, les oreilles du petit écoutent ce que Papa et Maman disent. Le bébé reconnaît vite la voix de ses parents et il ne tarde pas à reconnaître les visages autour de lui. Ne

lui parle-t-on pas avant même qu'il soit capable de balbutier « Maman »... « Papa »? Maintes fois ces noms lui sont répétés avant le jour où il les prononcera. Pourquoi ne pas ajouter les saints Noms de « Jésus » et « Marie » à la liste des premiers mots? Prenez le temps de lui montrer des images de sa famille du Ciel: il ne tardera pas à les reconnaître.

A chaque étape de l'éveil de son âme, il y a des occasions d'introduire chants, belles histoires ou petits livres qui lui parlent



Pédagogie : L'amour de la Très Sainte Vierge Marie

de Marie. De plus, si les statues ou images de la sainte Vierge ont la place d'honneur dans le salon, l'enfant dirigera naturellement ses pensées vers la reine de la famille. Chaque mot, chaque action qui procède de l'amour de Papa et de Maman pour la sainte Vierge n'est pas ignoré. Au contraire, l'enfant baptisé trouve tout cela normal et l'imité.

Les occasions pour diriger les cœurs des petits sont sans nombre : Maman met le bouquet que Papa ou l'enfant lui a offert devant l'image de la Vierge ; Papa va prier devant la statue de Marie après la messe du dimanche ; toute la famille se rend à la procession du 8 décembre ou aux cérémonies en l'honneur de la Vierge pèlerine.

Et le chapelet... A quel âge peut-on l'introduire ? Comment ? Est-ce trop demander aux enfants ? Réfléchissons-y.

Le chapelet des petits

Le chapelet se compose des prières fondamentales que chaque catholique doit savoir par cœur. Quel meilleur moyen pour l'enfant d'apprendre ces prières, que de les répéter en priant le chapelet ?

L'enfant n'est jamais trop jeune pour commencer à dire ses prières du matin et du soir et pour prendre l'habitude de tourner souvent ses pensées vers Dieu pendant la journée. Le chapelet en famille ne peut que l'aider à faire ainsi.



Dès qu'on se rend compte que le petit est capable d'apprendre le Je vous salue Marie, on peut le laisser prendre son tour pour réciter la première partie d'une dizaine. Bien sûr, il faut beaucoup de patience, au début, pour qu'il dise chaque mot avec Papa ou Maman. Dans un climat d'encouragement, l'enfant apprendra plus vite et volontiers.

Le chapelet ! Quelle leçon efficace pour le tout-petit d'avoir un livre avec lequel il suit la vie de Jésus et de Marie au rythme des mystères du rosaire ! Après la prière, quelle joie pour les petits de souffler, à tour de rôle, la bougie allumée devant l'image de la Vierge, tandis que les plus grands prennent au sérieux le privilège de l'allumer avant la prière en famille !

Reconnaissons-le, le chapelet en famille demande au début de gros efforts. Il faut un horaire pratique, un moment où tous peuvent y participer (sans choisir l'heure où tout le monde est fatigué !). Dieu donne la grâce pour y être fidèle et, petit à petit, cela devient une habitude. Vingt minutes par jour, est-ce si long quand on les passe avec celle qu'on aime vraiment ?

Notre-Dame elle-même a demandé aux trois enfants de Fatima de prier le chapelet, et les trois voyants, encore bien jeunes, avaient déjà l'habitude de le faire.

Pour finir, admirons l'éducation religieuse donnée par Mme Vianney à ses enfants. Encore tout petit, le saint Curé écoutait sa maman lui parler du Ciel, de la sainte Vierge avant de le laisser pour la nuit. Dès que le petit Jean-Marie en a été capable – il avait trois ans – il a appris d'elle le *Je vous salue Marie*, la prière, disait-il, qui ne lasse jamais Dieu. Des années plus tard il disait : « La sainte Vierge, c'est ma plus vieille affection ; je l'ai aimée avant même de la connaître... Après Dieu, c'est l'ouvrage de ma mère, elle était si sage ! »

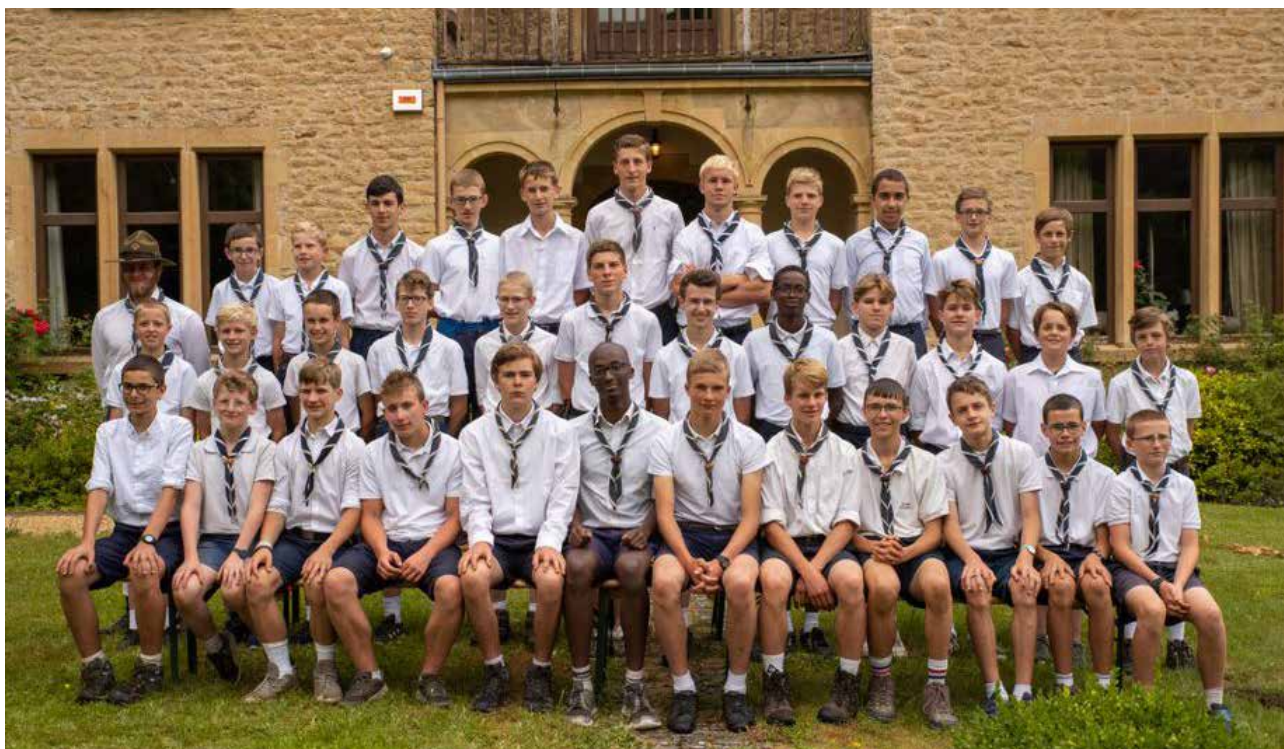
Vie du prieuré

Chronique

Du 10 au 23 août,
s'est tenu le camp de la Croisade Eucharistique, avec 169 participants (encadrants inclus) répartis en 4 camps : Grands, Grandes, Cadets et Cadettes.



Vie du prieuré



15 août,

départ de monsieur l'abbé Duverger, Supérieur de District, remplacé par monsieur l'abbé de Sivry ;
et de monsieur l'abbé Ledermann, remplacé par monsieur l'abbé de Champeaux La communauté des
sœurs se renouvelle aussi par deux nouvelles arrivantes : sœur Jeanne de Chantal, et sœur Marie-Maïlys.
Qu'ils soient tous les bienvenus !

1^{er} septembre,

rentrée des classes pour l'école Notre Dame de la sainte Espérance. Ils sont 31 élèves qui se forment dans l'esprit
dans une école vraiment catholique, comme l'ont toujours demandé les papes.

4 septembre,
1^{ère} messe de l'abbé de Champeaux à l'église Saint-Joseph.



10 septembre,
reprise des catéchismes (enfants, adolescents et adultes) à la chapelle Saint-Hubert au Luxembourg.

Vie du prieuré



17 Septembre,

rentrée sportive du district à Bonheiden. De nombreuses activités étaient organisées afin de faire participer le plus de monde possible. L'équipe de foot de Sainte-Catherine a remporté la victoire, suivie de peu de l'équipe d'Anvers. Beaucoup de familles étaient présentes malgré le temps capricieux. La journée s'est terminée par un repas chaud et une sympathique veillée. Merci encore au participants pour ce bon moment ! Merci aussi à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de la journée !





Les différents cours de catéchisme ont repris depuis le 24 septembre afin d'apporter la nourriture nécessaire aux âmes pour mener une vie chrétienne fervente. Il reste toujours de la place pour les retardataires. Inscrivez-vous enfants ! Venez-vous aussi vous instruire !

Le 1^{er} octobre se tient le pèlerinage à Banneux.

Dates à retenir

22.10
AU
24.10

Pèlerinage à Lourdes

MAR
15.11

Fête du roi

28.10
AU
30.10

Mini-camp de la
Croisade Eucharistique

JEU
08.12

Procession pour l'Immaculée
Conception à l'église Saint-
Joseph : Venez nombreux !

MAR
01.11

Fête de tous les Saints,
fête d'obligation

Carnets paroissiaux

I. Ont été régénérés dans l'eau du baptême :

Chapelle Saint Hubert (Luxembourg)

- Basile Marguet, le 26 juin 2022
- Marcus Gascard, le 30 juillet 2022
- Edouard Goedert, le 25 septembre 2022

Chapelle Saint-Aubain (Namur) :

- Eric Richter, le 11 juin

Eglise Saint Joseph

- Jehanne Reynouard, le 3 juillet
- Martin Van Houtte, le 16 juillet

II. Nouvelles de nos séminaristes :

- Monsieur l'abbé Vincent Richter rentre en 3e année à Écône
- Monsieur l'abbé Paolo Boghos rentre en 3e année à Zaitskofen
- Monsieur l'abbé Jeff Hoffman rentre en 2e année au séminaire d'Écône
- Monsieur Laurent Hubert est entré à Flavigny pour devenir frère

III. Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

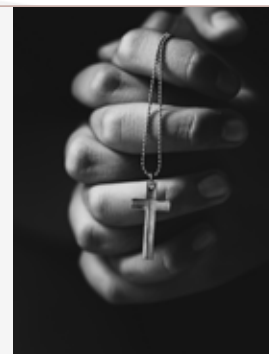
- M. Jean-Pierre Richard, le 8 septembre en l'église Saint-Joseph ;
- Mme Nadine Convent en l'église d'Hogne

**Vous êtes malade ou âgé et vous ne pouvez plus vous rendre à l'église ?
Vous souhaiteriez vous confesser, communier, recevoir l'extrême onction ?**

Ne prenez pas le risque de quitter cette terre sans le secours des sacrements !

Appelez un prêtre du prieuré au 02 550 00 20

Vous connaissez un paroissien malade et qui peut être n'ose pas appeler ?
Demandez-lui s'il désire la visite d'un prêtre et prenez contact avec nous.
N'attendez pas qu'il soit trop tard !



FSSPX - District du Benelux

1. Anvers Prieuré du T.-S. Sacrement

Hemelstraat, 21 - 2018 Antwerpen
Tél. : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 07h30
Grand-messe 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu, Ven 18h30
Mercredi 07h30
Samedi 10h00

Adoration
Lun, Mar, Jeu, Ven 17h00-18h30

2. Gand Chapelle Saint-Amand

Kortrijksesteenweg, 139 - 9000 Gand
Tél. : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h00
Juillet et août 17h00

3. Prieuré du Christ-Roi

Rue de la Concorde, 37 - 1050 Bruxelles
Tél. : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Vêpres & Salut 17h30

En semaine

Messe lue 07h15
Jeudi (en période scolaire) 08h25

4. Bruxelles Église Saint-Joseph

Square Frère-Orban, 3 - 1040 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00
Messe lue 18h00

En semaine

Messe lue 18h00
Permanence d' un prêtre à partir de 16h30

5. Namur Chapelle Saint-Aubain

Rue Delvaux, 8 - 5000 Namur
Tél. : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Confessions 08h30
Messe lue 09h00
Grand-messe 10h30

En semaine

Samedi (confessions) 09h30
Samedi 10h00

6. Carmel du Sacré-Cœur

Rue des Wagnons 16 - 7380 Quiévrain
Tél. : +32 (0)65 45 81 65
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00

En semaine

Messe lue 08h00

7. Liège Église du Sacré-Cœur

Steffeshausen, 5 - 4790 Burg Reuland
Tél. : +32 (0)80 46 00 13
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 09h00

8. Gerwen Prieuré Saint-Clément

Heuvel, 23 - 5674 RR Nuenen Gerwen
Tél. : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30
Salut du Saint Sacrement 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu 18h30
Mer, Ven 07h15
Samedi 08h30

9. Leiden Chapelle N.-D. du Rosaire

Sumatrastraat, 197 - 2315 Leiden
Tél. : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : c.debeer@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30

En semaine

Vendredi 18h30
Samedi 09h00

10. Utrecht Église Saint-Willibrord

Minrebroederstraat, 21 - 3512 GS Utrecht
Tél. : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30

En semaine

Vendredi 19h00
Samedi 11h00

11. Kerkrade Église Sainte-Marie-des-Anges (en allemand)

Pannesheiderstraat, 71 - 6462 EB Kerkrade
Tél. : +31 (0)40 283 45 05

Dimanches et fêtes

Grand-messe 9h30

12. Luxembourg Chapelle Saint-Hubert

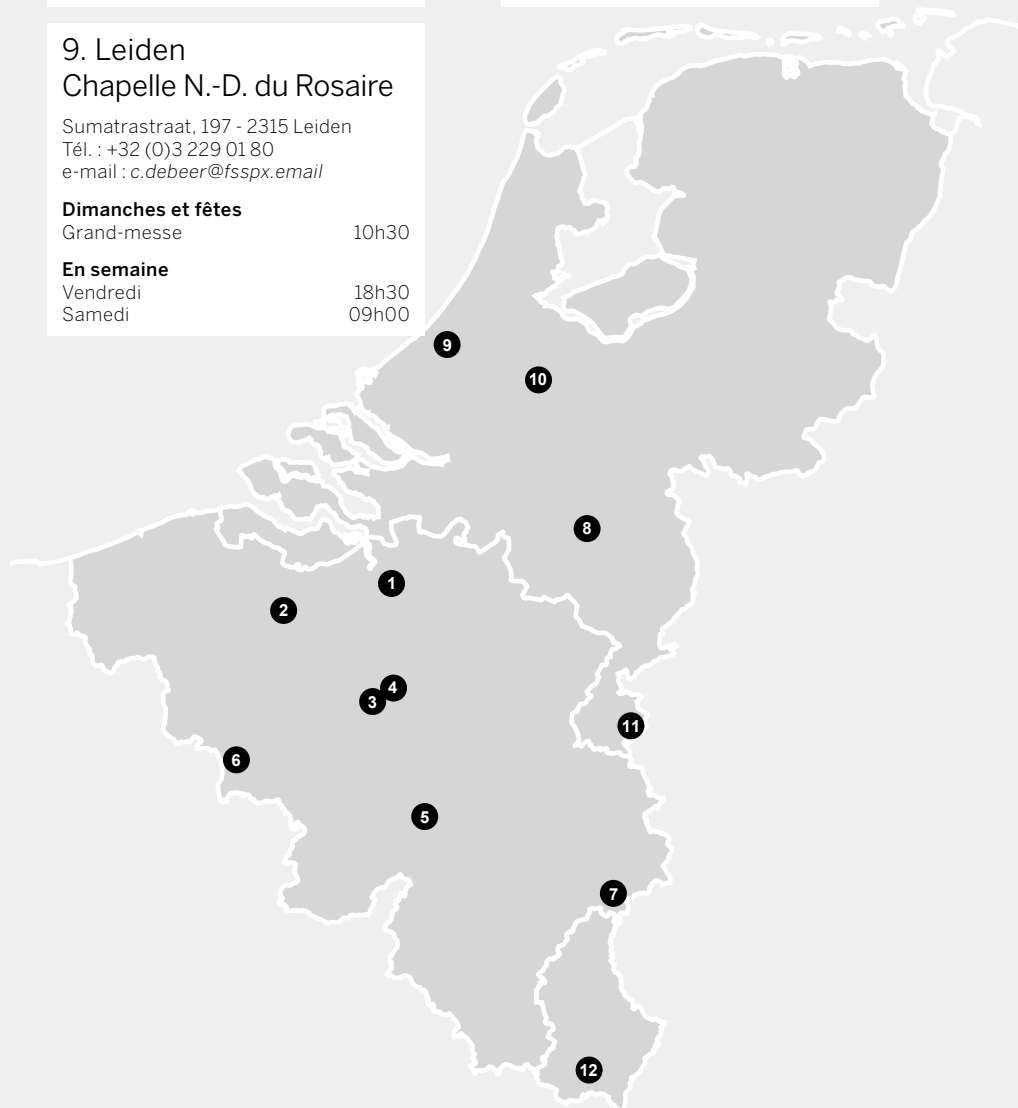
Lameschmillen - 3316 Bergem
Tél. : +352 (0) 6 21 37 84 14
Tél. : +32 2 550 00 20
e-mail : p.hennequin@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h30
Grand-messe 10h30

En semaine

Messe régulièrement le samedi 18h30



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) est une société de vie apostolique de l'Église Catholique Romaine dont le chef légitime est le Pape François.

Fondée par Mgr Lefebvre en Suisse en 1970, et approuvée par l'évêque de Fribourg, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est internationale avec plus de 700 prêtres vivant dans des communautés réparties dans le monde entier. Douze de ses prêtres œuvrent au Benelux.

Pour-Qu'il-Règne, revue francophone du district du Benelux, veut contribuer à restaurer toute chose dans le Christ-Jésus, en aidant le lecteur à approfondir la vie spirituelle, nourrir la réflexion et approfondir la connaissance de l'histoire de la Chrétienté.